

LE COLIBRI A DISPARU !

Une enquête du commissaire Léonard

pour contrebasse avec accompagnement
du professeur de contrebasse

par Claude-Henry JOUBERT

Le colibri a disparu ! est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable. Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur.

C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIIIe et XIXe siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHIEEN-les-BAINS
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

www.lafitan.com

LE COLIBRI A DISPARU !

Des personnages dans ce roman policier

- **Rossini** le colibri est joyeux. Mais, bientôt, ses interventions sont rapides et affolées.
- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.
- **Monsieur Papageno**, oiseleur a l'air bien gentil, mais qui sait ?
- **La Mère Michel** a perdu son chat ; et le père Lustucru n'est peut-être pas très loin.
- **Le Cha-cha-cha botté** est très décontracté. Il est né a Cuba, fume de gros cigares et danse vraiment bien.

Il existe, dans le répertoire de la contrebasse, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Mozart, Dittersdorf, Bottesini, Koussevitzky...

Travailler, dans *Le colibri a disparu !*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les illustres auteurs cités plus haut.

Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions

La musique du XXI^e siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

C.-H. J.

Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en crescendo...)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIXe siècle. Ici la première intervention du Cha-cha-cha botté se termine (mesure 60) par l’accord de tonique de mi mineur (mi-sol-si). On peut commencer la cadence en utilisant cet accord.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante (si, ré#, fa#, la), qui s’enchaîne (mesure 61) avec la tonique de mi mineur.
- Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentelles.
- Pour moduler, trois conseils :
 - utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infallible ! Par exemple, pour moduler de mi mineur en do Majeur, utiliser l’accord de dominante de do Majeur (sol-si-ré-fa).
 - autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut se rendre. Par exemple, de mi mineur en do Majeur, utiliser l’accord du deuxième degré de do Majeur (ré, fa, la, do).
 - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va. Par exemple la-do-mi est un accord commun à mi mineur et do Majeur.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation...
- Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce roman policier...

Claude-Henry Joubert

LE COLIBRIA DISPARU !

Niveau : fin du 1er cycle

Durée : 4' 30"

Une enquête du Commissaire Léonard

Claude-Henry JOUBERT

Allegro vivace ♩ = 120

Contrebasse

Un joli colibri nommé Rossini siffle joyeusement

Professeur

p

5

On entend un hurlement

CB

Prof.

ff

10

Affolement ! *accel.*

gliss

Le colibri a disparu ! ♩ = 168

Police

p *ff*

Prof.

ff

16

Le commissaire Léonard ♩ = 96

Questions

CB

mf

Prof.

p

21

Monsieur Papageno, oiseleur

CB

Prof.

p

Etc.

VOIR 2e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE

Le commissaire Léonard Questions

♩ = 120
La Mère Michel

33

CB

Prof.

mf ? _ ? _ *f*

p *mf*

39

CB

Prof.

44

CB

Prof.

Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE**

Cadence :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Rossini le colibri, Papageno, La Mère Michel, Le Cha-cha-cha botté).

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changeant le rythme, la tonalité, le mode (majeur ou mineur) la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut utiliser tous les thèmes en *mi* mineur (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *mi* mineur (*si, ré#, fa#, la*).

Pendant toute cette cadence, QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES, le professeur ne joue pas...

61 $\bullet = 96$ Questions **Allegro vivace** $\bullet = 120$

CB *mf* Le commissaire Léonard ? _ ? _ *p*

Prof. *p* *p*

65 *ff* *f* La Mère Michel V

70 $\bullet = 96$ *p*

CB *p*

Prof.

Etc.

Pour finir, il faut désigner le coupable !

Trois personnages peuvent être coupables d'avoir fait disparaître le colibri :

Monsieur Papageno, La Mère Michel, Le Cha-cha-cha botté.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *mi* mineur (*mi, sol, si*).

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 9 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;
- dans la cadence, pour transposer les thèmes dans la tonalité de son choix, ou encore pour moduler d'un ton à un autre, on peut demander conseil à son professeur ;
- ce morceau peut être joué avec costumes, décors, mimes, figurants et colibri...
- on dit que le chat de la Mère Michel est un drôle de matou !